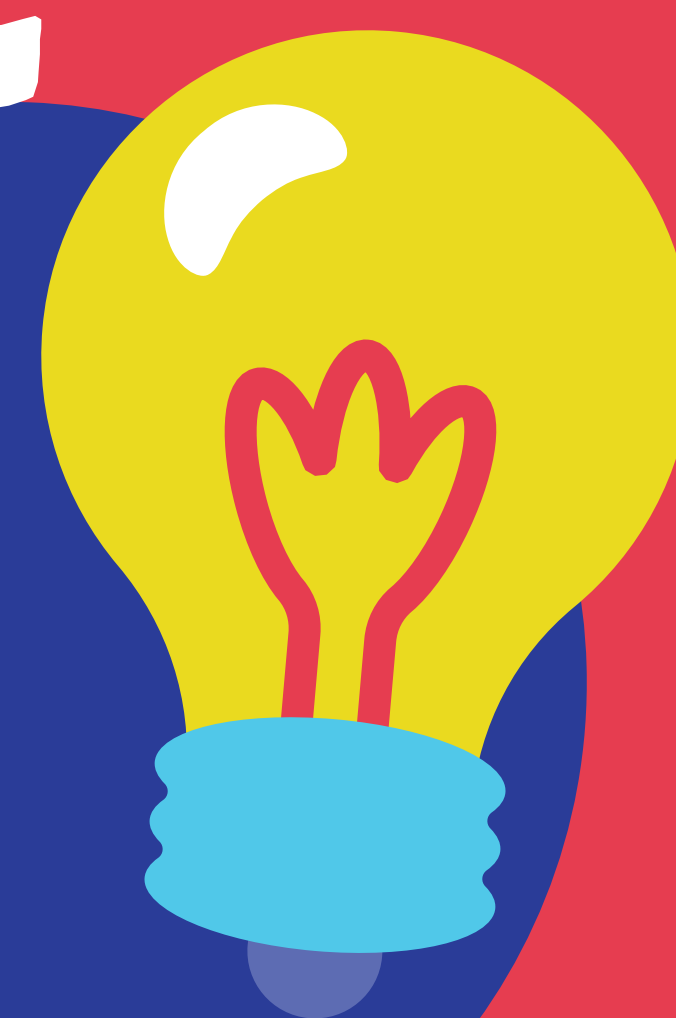


LE BUFFET DES IDÉES L'EXPO!



Retour sur notre démarche de musculation citoyenne

JANVIER
À JUIN
2021

→ Première étape de la démarche congrès 2020-2022 (le **Buffet des idées** a remplacé le Banquet de Pau, malheureusement annulé en novembre 2020).

→ Ses objectifs :

- se renforcer sur la thématique du Congrès, la démocratie et la justice sociale !
- mener une réflexion collective pour mettre en lumière nos atouts, ce que l'on souhaite valoriser, mais également des choses que l'on souhaite faire progresser, transformer.

→ Ses formes :

des rendez-vous hebdomadaires, chaque jeudis, avec des séminaires et ateliers en lignes, des ressources mises à disposition (podcasts, vidéos, bibliographies, dessins, des documentaires...)

→ Près de 5000 participations, soit en direct (plus de 900 participations aux webinaires, ateliers autofocus, créa-congrès et ciné-canap), soit en différé (plus de 4000 écoutes des podcasts et visionnages vidéos).

Autant de moments pour réfléchir ensemble, discuter, débattre et expérimenter...
Bienvenue au Buffet des idées !

LES THÈMES DES CYCLES

1.
21 JANVIER > 19 FÉVRIER
La démocratie dans tous ses états !

2.
25 FÉVRIER > 26 MARS
Tous égaux, mais certain-e-s plus que d'autres ?

3.
1^{er} AVRIL > 30 AVRIL
Démocratie et écologie, même combat ?

4.
6 MAI > 4 JUIN
Action ! Engagement, actions collectives et mouvements sociaux

COMMENT S'EST DÉROULÉ CHAQUE CYCLE ?

SEMAINE 1	L'OUVERTURE : lancement du sujet avec des intervenants (webinaire interactif).
SEMAINE 2	HISTOIRES DE... écoutes, lectures et discussions (podcast, vidéos, documentaires...) pour s'enrichir à partir d'expériences hors de notre réseau.
SEMAINE 3	L'AUTOFOCUS : « Et les centres sociaux dans tout cela ? ». Echanges et interpellations sur notre place, notre rôle, nos actions sur le thème.
SEMAINE 4	LE CRÉA-CONGRÈS : invention ou expérimentation d'outils d'animation, pour faire le lien avec les Banquets Citoyens expérimentaux.
SEMAINE 5	Le DIGEST : synthèse du cycle sous diverses formes : dessins, écrits, vidéos...

LE BUFFET DES IDÉES L'EXPO!

CYCLE
1.

La démocratie dans tous ses états

Quel est l'état de la démocratie au tournant des années 2020, entre dérives autoritaires, constat d'impuissance, voire de défiance, des citoyens, et mobilisations sociales émergentes ? Quel rôle peuvent jouer les centres sociaux dans ce contexte ?



OUVERTURE

21 JANVIER 2021 — WEBINAIRE — 300 PARTICIPANT·E·S

» O Loïc Blondiaux • LA QUESTION DÉMOCRATIQUE AUJOURD'HUI

→ La démocratie est un idéal, un horizon à atteindre, celui de la souveraineté du peuple. Mais l'égalité possible pour chaque citoyen.ne de participer dépend de deux éléments : l'État de droit qui garantit les libertés individuelles et collectives, et l'égalité concrète entre les individus, qui est une condition de l'égalité face au pouvoir.

→ Constat de l'inefficacité des gouvernements à produire cette égalité, et accroissement des formes de gouvernements autoritaires. Les citoyens réagissent à cela en étant défiants, indifférents parfois, ou tentés par des voies plus autoritaires.

→ Affirmer la démocratie comme projet politique, c'est construire des stratégies pour inverser cette situation. Deux voies aujourd'hui porteuses d'espoir :

- expérimenter, innover des nouvelles formes de participation pour permettre à plus de monde de s'exprimer ;
- renforcer, accompagner des mobilisations collectives concrètes sur les territoires.

« La société de consommation nous a tellement appris que notre existence devait reposer à la fois sur le travail et sur la consommation, que nous avons oublié ou que nous n'avons plus le temps d'agir collectivement » Loïc Blondiaux

» O Adeline de Lepinay • LE RÔLE DU MONDE ASSOCIATIF ET DE L'ÉDUCATION POPULAIRE

→ La démocratie est une pratique, et non une pédagogie : il ne s'agit pas d'apprendre à devenir citoyen, mais d'exercer sa citoyenneté, en confrontant son point de vue aux autres, en agissant collectivement.

→ Pour faire évoluer les institutions sur les problèmes sociaux que l'on a repérés il y a 3 voies :

- défendre auprès d'elles la place et l'autonomie du monde associatif ;
- construire des alternatives ici et maintenant, des "bulles d'utopie" qui présagent du monde de demain ;
- travailler sa démocratie interne pour lutter contre les formes de domination que l'on reproduit sans s'en rendre compte.

→ Le rôle de l'éducation populaire n'est pas de former les citoyens mais de se « dé-former » ensemble, d'alimenter notre esprit critique et notre indignation face aux inégalités et aux injustices, dans et par l'action. Cela passe par :

- la construction collective et non descendante de notre esprit critique,
- la pratique de la démocratie en interne de nos organisations,
- la création d'alternatives concrètes
- la mobilisation pour plus d'égalité dans la société.

« Il ne suffit pas de savoir qu'on peut prendre la parole pour la prendre. L'éducation populaire, ce sont les idées et les actions, et pas uniquement les idées » Adeline de Lepinay

» O Tarik Touahria • LES CENTRES SOCIAUX, ACTEURS DE DÉMOCRATIE

→ La démocratie est fondamentale pour le réseau des centres sociaux, elle est inscrite dans la Charte Fédérale, qui évoque la nécessité d' "établir, et au besoin conquérir [...] des espaces de discussion et de participation à des prises de décision".

→ La démocratie est un combat collectif qui reste toujours à mener. Il ne s'agit pas que d'un horizon lointain: c'est aussi un enjeu qui se joue dans le quotidien des centres sociaux. Le constat des inégalités dans la société doit être intégré dans nos manières de faire dans tous les espaces du centre social.

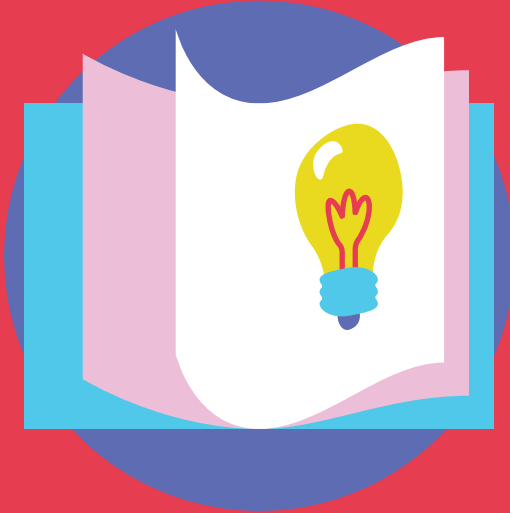
→ Il n'y a pas de frontière entre ce qui relève de la "citoyenneté" et les autres activités des centres sociaux. Il faut mixer action et démocratie au sein des conseils d'administration, dans les dispositifs participatifs, mais aussi dans les activités, les projets.

→ Deux tensions à travailler dans notre réseau :

- Entre l'objectif de cohésion sociale, de convivialité d'un côté, et de l'autre l'existence de dissensus, qui sont au cœur de l'activité démocratique.
- Entre la construction de partenariat avec nos financeurs et les activités d'interpellation : les marges de manœuvre différent d'un territoire à l'autre.

« Il y a fondamentalement un combat à mener pour l'égalité. Nos centres sociaux ne sont pas des bulles coupées du monde dans lesquelles il y aurait une égalité parfaite. Les inégalités sont là et peuvent nuire au fonctionnement démocratique de nos structures » Tarik Touahria

LE BUFFET DES IDÉES L'EXPO!



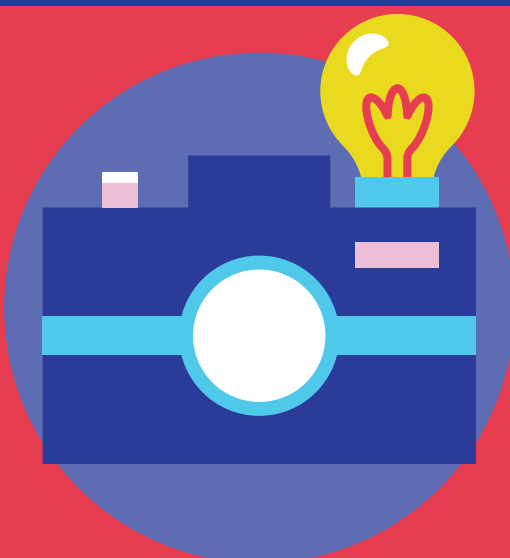
HISTOIRES DE... 27 MAI 2021 – PODCAST

DOIT-ON ÊTRE FORMÉ·E ET INFORMÉ·E POUR POUVOIR PARTICIPER ?

Pour ce premier épisode, Maïa est allée à la rencontre de Chantal Jouanno, de la Commission nationale du débat public et de Manu Bodinier, co-fondateur de l'association Aequitaz.

→ Nous sommes tous et toutes légitimes à participer à la décision, en partant de nos convictions, de nos valeurs, mais aussi de nos expériences, de notre vécu.

→ S'il est nécessaire de connaître le savoir des scientifiques et des experts, l'expertise du quotidien, c'est tout aussi important !



AUTOFOCUS 4 FÉVRIER 2021 – ATELIER – 100 PARTICIPANT·E·S

→ Dans les centres sociaux, renforcer la démocratie passe principalement par :

- Les démarches pour « aller vers » les personnes qui sont éloignées du centre social,
- La gouvernance des structures
- L'élaboration du projet de territoire avec les habitant.e.s
- L'appui à des actions collectives
- Les espaces d'échanges et de débats
- Le dialogue et le plaidoyer auprès des institutions et élus

→ 4 ingrédients inspirent de manière transversale les façons de faire des centres sociaux :

- **La démocratie par l'EXPRESSION** (donner son avis, partager son vécu, avec le postulat de l'égalité du vécu des uns et des autres et de l'égal droit à s'exprimer et prendre part au débat)
- **La démocratie par l'EXPERIENCE** concrète au sein même du centre social (accueil inconditionnel, participation aux groupes et instances, travail associé, répartition du temps de parole, écoute de toutes et tous...)

- **La démocratie par le développement de l'ESPRIT CRITIQUE** (écouter les points de vue, débattre, se former, comprendre la société, avec l'idée que c'est par le collectif qu'on se forme politiquement)
- **La démocratie par l'ACTION COLLECTIVE** (possibilité de transformer son environnement, dialoguer avec les décideurs pour résoudre les problèmes...)

→ La vision de la démocratie qui se dessine à travers cela est donc à la fois :

- **Ouverte et égalitaire** (égalité d'accès, d'expression, de considération)
- **Active et collective** (esprit critique, débat, expérimentation, action collective).

DO Catherine Neveu • LE PARCOURS D'ENGAGEMENT

→ La notion de « parcours d'engagement » est très présente dans les centres sociaux (fréquentation d'une activité > investissement bénévole > engagement au conseil d'administration). Ce parcours valorise une forme particulière d'engagement : régulier, à long terme, pour les autres, pour le quartier et on a parfois du mal à imaginer la manière d'intégrer d'autres formes d'engagement (qui partent de préoccupations individuelles ou sont épisodiques).

→ On envisage souvent la citoyenneté comme un ensemble de compétences à acquérir et on cherche une « montée en compétences » des personnes. Or, ces compétences sont un résultat de l'exercice de la citoyenneté, et non un préalable à acquérir ! La démocratie ne se limite pas à des « savoirs-faire », mais est avant tout un « savoir-être » qui ne s'apprend qu'en se pratiquant.

« La citoyenneté capacitaire, c'est l'idée qu'il faudrait acquérir un ensemble de compétences avant de pouvoir exercer sa citoyenneté. Or, la démocratie ne s'apprend qu'en se pratiquant »

Catherine Neveu



LE BUFFET DES IDÉES L'EXPO!

JO Jérémy Louis • LES TROIS MAISONS

→ Pourquoi isoler la « citoyenneté » dans une maison spécifique ? La démocratie se joue aussi dans les activités, les services, les projets. Cette séparation en trois maisons distingue ce qui relève du « concret » et de l'« abstrait ».

→ Très souvent, dans les centres, on entend que les gens sont « dans le concret ». Cette idée du concret s'oppose au débat, aux discussions, qui seraient plutôt présents dans la maison de la citoyenneté. Ainsi, en étant dans le concret, on s'éloignerait de la politique.

→ On a alors des difficultés à lier l'ordinaire et le quotidien à des questions et enjeux politiques. Pourtant, les deux sont liés !

« Souvent, lorsque l'on dit que les centres sociaux sont "dans le concret", on s'empêche de lier les activités et les projets que l'on mène au quotidien et les réflexions plus abstraites sur notre rôle démocratique. Cette séparation entre le concret et l'abstrait empêche d'assumer le caractère politique de notre activité » Jérémy Louis



CRÉA CONGRÈS

11 FÉVRIER 2021 — ATELIER — 72 PARTICIPANT·E·S

JO COMMENT PARLER DE DÉMOCRATIE DANS LE QUOTIDIEN DES CENTRES SOCIAUX ?

→ Plusieurs ingrédients ont été proposés :

- Partir de situations concrètes vécues par les habitants pour construire une réflexion collective
- La démocratie commence par « Moi, aujourd'hui, dans mon quartier » : encourager un dialogue libre et non borné à certains sujets
- Partir de l'état de la France ou du monde pour connaître ce qui indigné ou préoccupe, pour remettre du politique dans le quotidien de chacun.e. Amener à se projeter individuellement et collectivement : quel monde souhaitons-nous demain ? (alimentation, environnement, consommation, écologie etc.)

- Présenter le centre social (aussi) comme un lieu de débat, d'échange, dans lequel chacun.e est légitime de parler de démocratie, où on défend le droit de dire non, celui de s'opposer, celui d'être écouté.e et respecté.e
 - Faire de nos organisations (fédérations, centres sociaux) des structures plus démocratiques, plus inclusives, afin d'éviter l'entre soi et mettre la mixité au coeur des fonctionnements internes.
- Nous sommes dans l'éducation populaire et dans ce sens, il faut s'autoriser à pouvoir parler de tout, même si certains sujets sont plus délicats que d'autres. Nous sommes là pour animer le débat et faire exister la contradiction.



LE BUFFET DES IDÉES L'EXPO!

CYCLE 2.

Tous égaux... Mais certain·e·s plus que d'autres !

Qu'est-ce que la justice sociale ? Au fil du temps la notion évolue, en fonction de ce que la société, l'Etat, les centres sociaux eux-mêmes considèrent comme "juste" ou "injuste". Où en est-on, en 2021? A quels types d'injustices fait-on face? Quelle est la place pour les questions économiques, de redistribution, mais également d'autres enjeux comme les luttes contre les discriminations??



OUVERTURE

25 FÉVRIER 2021 – WEBINAIRE – 300 PARTICIPANT·E·S

» Anne Brunner - L'ÉTAT DES INÉGALITÉS EN FRANCE

→ **Le système social français a des effets positifs toujours bien visibles** (7% de la population vit sous le seuil de pauvreté, l'accès à l'enseignement s'est démocratisé, la situation vis à vis du mal logement s'est améliorée...)

« **Le diplôme est le plus fort déterminant des inégalités que l'on peut mesurer** »

Anne Brunner

→ **Mais une rupture au tournant du XXI^e siècle dans les inégalités économiques :**

- les revenus et le patrimoine des plus aisés augmentent tandis que le niveau de vie des classes moyennes et populaires stagne.
- depuis une dizaine d'années, le nombre de personnes sous le seuil de pauvreté augmente à nouveau.
- **On a perdu le chemin du progrès social suivi durant les décennies précédentes.**

→ **Les classes sociales sont loin d'avoir disparu :** le diplôme est un déterminant puissant, l'école reproduit des inégalités plus qu'elle ne les renverse.

→ **Les questions de redistribution des richesses et d'égalité des chances sont fortement d'actualité en 2021.** Les effets de la crise sanitaire ne sont pas encore mesurables, mais il y a fort à parier qu'elles aboutiront à un creusement des inégalités, particulièrement à l'égard des jeunes et des travailleur·euse·s précaires.

» François Dubet • INÉGALITÉS ET CONCEPTIONS DE LA JUSTICE SOCIALE

→ La définition de ce que la société considère comme "juste" ou "injuste" a fortement évolué ces dernières décennies.

- Jusque dans les années 1970, la conception dominante des inégalités se faisait en termes de classes sociales.
- Aujourd'hui les expériences d'injustices se multiplient, se vivent de manière plus individuelle et subjective et, au-delà de la situation sociale objective, de nouvelles préoccupations se font entendre : la sensation d'être méprisé ou encore la peur du déclassement. On lit plus les inégalités sous le prisme de la classe sociale.

→ **Les inégalités se vivent aujourd'hui moins comme une exploitation et davantage comme une discrimination.** Le discours sur l'égalité des chances se développe au détriment de l'égalité des conditions. Certaines mobilisations, en se centrant sur des discriminations spécifiques, délaissent la question de la redistribution des richesses.

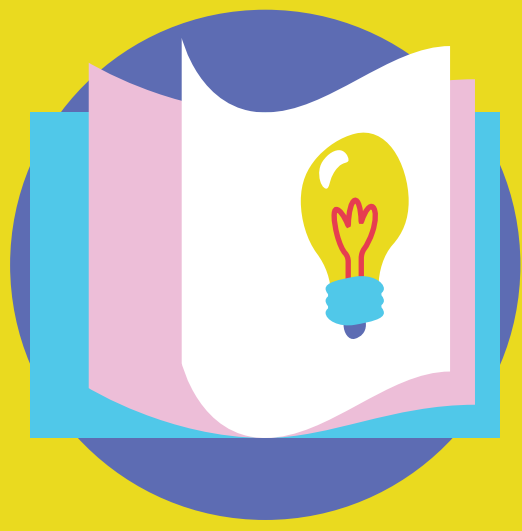
→ Il existe aujourd'hui une tension entre d'une part les enjeux de classe et d'autre part les enjeux de race, d'identité et de genre (tension entre la visée d'égalité des positions et celle d'égalité des chances). Elle traverse les mouvements sociaux contemporains, syndicats, associations, collectifs qui se mobilisent pour plus de "justice sociale".

« **La meilleure manière de faire en sorte que l'égalité des chances se réalise pleinement, c'est d'abord de réduire les inégalités sociales** »

» François Dubet



LE BUFFET DES IDÉES L'EXPO!



HISTOIRES DE... 4 MARS 2021 – PODCAST

POUR QUOI C'EST QUOI, LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS ?

Mame Fatou Niang

Maître de conférences en littérature :

→ la discrimination est affaire de savoir, de prise de conscience du fait que l'on peut être discriminé.e mais également que l'on peut être discriminant.e sans le vouloir. Le racisme, le sexisme, sont des problèmes de comportements et non de personnes : nous avons tous, potentiellement, des comportements discriminants.

→ Cela ne veut pas dire que nous sommes tous racistes ou sexistes, mais qu'il est nécessaire de se rendre compte de ces comportements, pour évoluer ensemble.

« **Personne n'est raciste, tout le monde a du racisme. À partir de là tout le monde a quelque chose à apprendre** »

Mame Fatou Niang

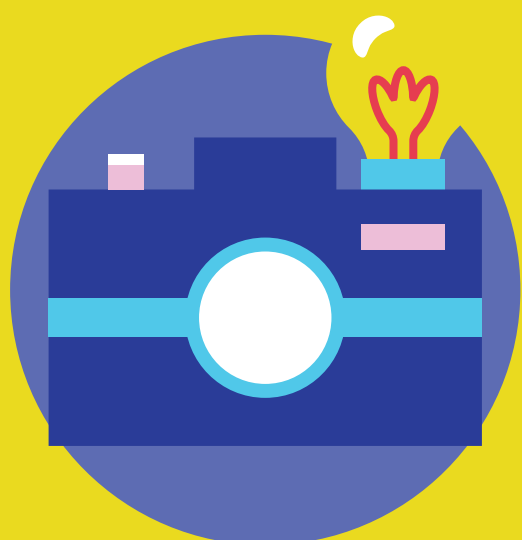
Solène Compingt

Formatrice en éducation populaire

et spécialiste des méthodes de community organizing :

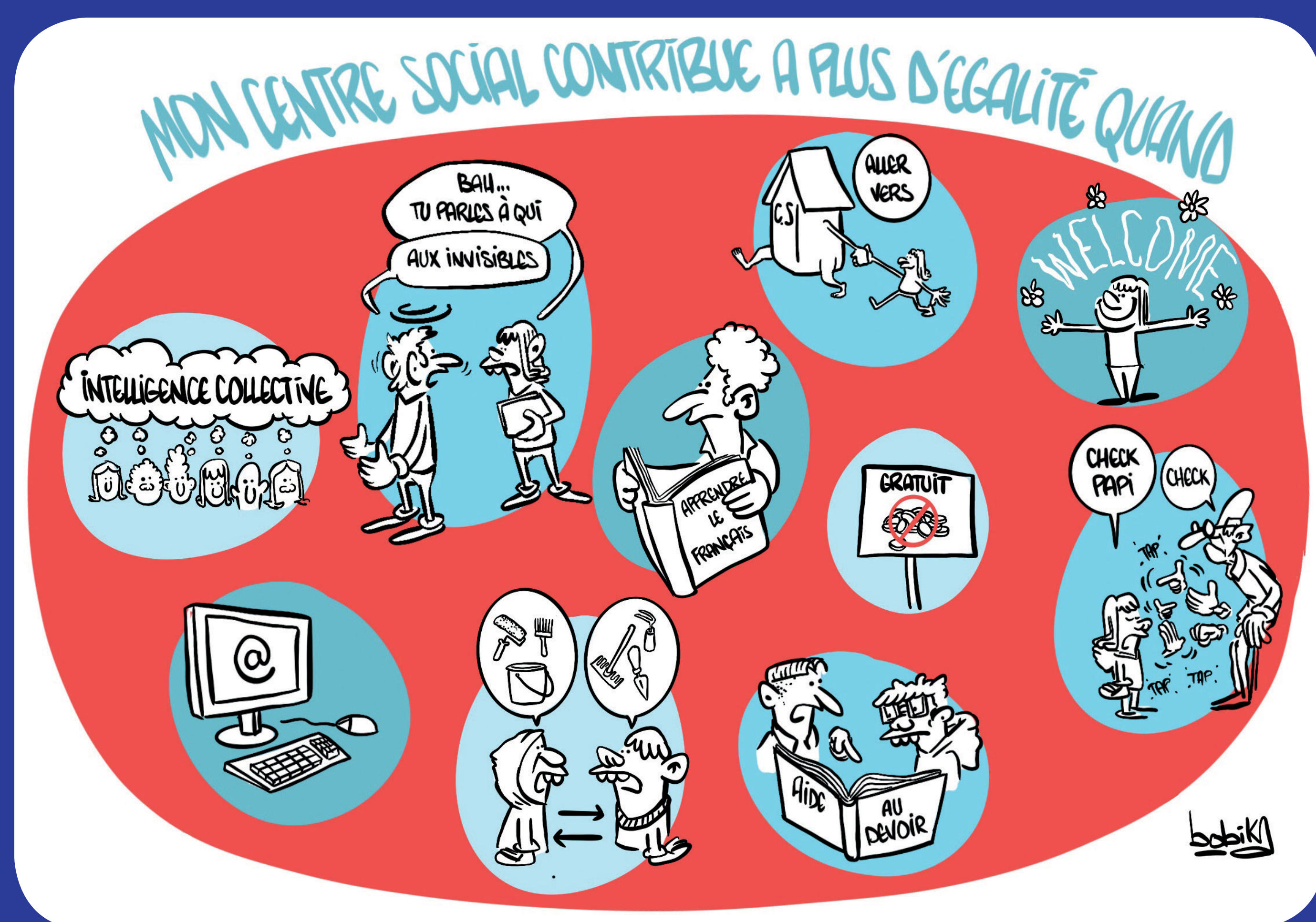
→ Dans les actions menées contre les discriminations, les groupes de pairs permettent parfois une expression plus libre et l'évocation de questions spécifiques à certains groupes.

→ le "vivre ensemble" est bien l'objectif à atteindre, mais il ne faut pas pour autant être aveugle aux discriminations que l'on reproduit au quotidien.
→ Ainsi, le passage par des formes de non-mixité peut être un moyen pour une mixité plus aboutie dans la société.



AUTOFOCUS 11 MARS 2021 – ATELIER – 80 PARTICIPANT·E·S

EN QUOI ET COMMENT LES CENTRES SOCIAUX CONTRIBUENT À PLUS D'ÉGALITÉ DANS LA SOCIÉTÉ ? QUELLES VISIONS DE LA JUSTICE SOCIALE ONT LES ACTEURS·TRICES DU RÉSEAU ?



POUR QUOI C'EST QUOI, TRAVAUX DE GROUPES

→ Les centres sociaux contribuent à plus d'égalité à travers une double démarche

- **En favorisant l'égalité dans le centre social** à travers l'égalité d'accès (accueil de toutes et tous, écoute, accès aux activités et services, aller vers, choix des horaires et tarifs...) et l'égalité de contribution (appui et formation des bénévoles, travail associé, échange de savoirs et compétences, égalité de parole, espace de "mixité sociale"...))

- **En réduisant les inégalités qui existent dans la société**, par exemple en matière d'éducation (CLAS, accompagnement scolaire), d'emploi (insertion), de numérique (accès aux équipements et outils, aides), d'accès aux droits sociaux (permanence et appui aux démarches), à la culture (sortie et démarches artistiques) et aux vacances (séjours).

→ Il apparaît nécessaire d'afficher le sujet de l'égalité dans l'ensemble des projets et dans le fonctionnement du centre social et d'en faire une préoccupation permanente des équipes bénévoles et salariées.

LE BUFFET DES IDÉES L'EXPO!

» TRAVAUX DE Régis Cortesero SUR LES RÉFÉRENTIELS DES CENTRES SOCIAUX

Historiquement, les centres sociaux mobilisent 4 « référentiels » pour agir. Chacun contient une certaine vision du problème à résoudre, de la réponse à apporter et du rôle des centres sociaux, mais aussi des limites.

→ L'intégration (Trente glorieuses) :

- le problème d'intégration de tous et toutes à la société de croissance entraîne l'Etat à attendre des centres sociaux qu'ils soient des relais des politiques d'action sociale (exemple des vacances pour tous).
- Cela pose la question des limites de l'assimilation et du caractère descendant et unifié des dispositifs.

→ La cohésion sociale (années 1980-90) :

- le problème perçu alors est l'exclusion et l'isolement des individus. Les réponses apportées par les centres sociaux et les politiques publiques tournent autour du lien social, de la convivialité, de la mixité sociale, avec l'idée qu'il faut plus de participation des personnes et plus d'adaptation des dispositifs aux spécificités des territoires.
- Cela pose la question du "consensus mou" que peut représenter l'idée de cohésion sociale ou de "vivre ensemble", alors que des intérêts contradictoires existent dans la société, mais aussi celle de la justification d'un retrait de l'Etat qui s'en remet aux acteurs locaux pour inventer des solidarités.

→ L'activation des individus (années 2000) :

- le problème perçu devient la rigidité de la société et l'assistantat des personnes. On cherche alors à faire que les gens retrouvent leur capacité d'agir sur leurs vies et sur les décisions, avec l'idée qu'il faut repartir des individus dans leur globalité.
- Cela pose la question de la responsabilisation des personnes, avec l'idée que finalement elles vont trouver elles-mêmes les réponses à leurs problèmes, ce qui peut justifier là aussi le désengagement de la puissance publique.

→ L'équilibre conflictuel :

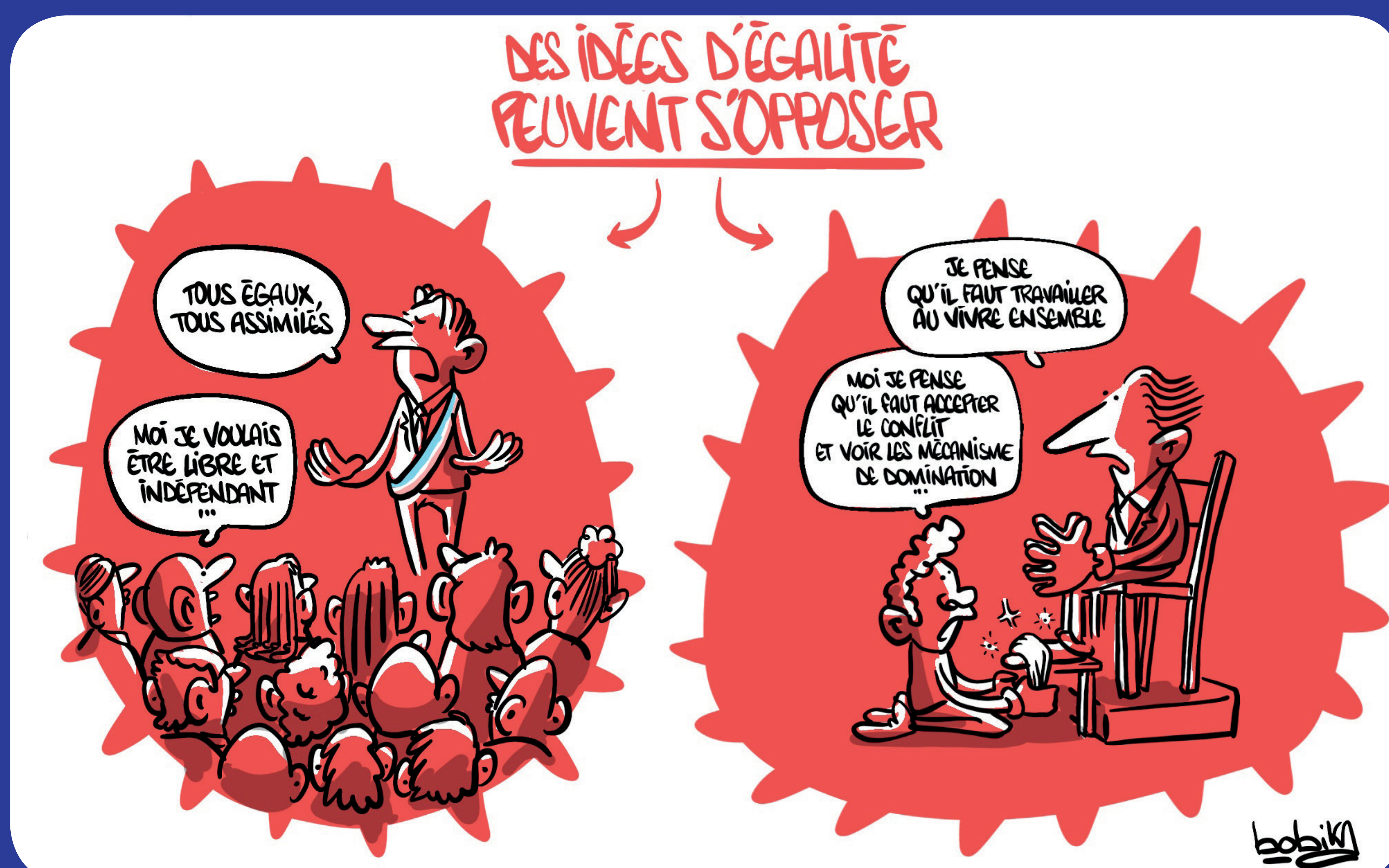
- ce référentiel n'est pas apparu chronologiquement comme les trois précédents, il traverse l'histoire des centres sociaux à différentes périodes.
- Le problème alors perçu est l'exploitation des personnes, à laquelle on répond en construisant l'esprit critique, pour créer du rapport de force. Le rôle des centres sociaux est alors d'accompagner la conscientisation et les mobilisations des personnes pour créer des contre-pouvoirs.
- Le risque est ici de sur-conflictualiser les problèmes, au détriment des volontés d'agir et de vivre-ensemble.

» Jérémy Louis, docteur en études urbaines

→ Le rôle des centres sociaux dans les activités et les services, est une contribution à plus d'égalité : les centres sociaux défendent l'égal accès aux droits et aux services pour toute la population et contribuent, à travers cela, à plus d'égalité et de justice sociale (soutien scolaire, vacances, numérique, etc).

→ Les 4 référentiels peuvent servir de supports aux échanges dans les équipes, sur ce qu'on vise à travers nos actions. Ils permettent de mettre au jour des lignes de tension, par exemple entre le vivre-ensemble et le conflit, ou entre l'idée d'intégration républicaine et l'activation des personnes.

« **Le rôle des centres sociaux dans les activités et les services, alors qu'il est parfois nuancé par les acteurs.trices du réseau, apparaît pourtant comme une contribution à plus d'égalité** » Jérémy Louis



LE BUFFET DES IDÉES L'EXPO!

JO Olivier Noël • LES CENTRES SOCIAUX ET LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

→ Dans les années 1990, les pouvoirs publics et l'opinion étaient peu conscients des problèmes de discriminations. La question a émergé via des lobbys féministes et ce n'est qu'en 2001 en France qu'est né le droit à la non discrimination. La question devient alors de réduire l'écart entre le droit à l'égalité et son effectivité, la construction de l'égalité concrète entre les individus.

→ Les élites politiques et administratives ont beaucoup de difficultés à saisir le problème, à le comprendre, elles ont tendance à le reporter sur la responsabilité des individus de s'intégrer.

→ **L'expérience des personnes concernées doit être entendue** pour comprendre l'expérience de la discrimination, les effets délétères qu'elle a non seulement sur les personnes mais aussi sur la société dans son ensemble.

→ **Lutter contre les discriminations implique d'imputer la responsabilité à des institutions ou des décideurs·euses**, ce qui n'est pas évident, mais il faut se souvenir que la discrimination est non seulement injuste, mais aussi illégale. La mettre au jour nécessite de se situer sur le référentiel de l'équilibre conflictuel explicité plus haut.

→ **Les centres sociaux ont un rôle à jouer :**

- Ils peuvent faire émerger le problème des discriminations "par le bas", avec les personnes concernées, et le faire émerger plus largement, interpellant les décisions publiques. La reconnaissance de ce que vivent les personnes est plus aisée à construire de manière ascendante.

• Dans les centres sociaux, les actions menées contribuent à construire des parcours de citoyen.ne.s armé.e.s et qui contribuent à la justice sociale, au vivre ensemble. Cette résilience se construit par l'écoute et la considération pour le vécu des personnes qui subissent des discriminations.

« **Il ne peut y avoir de projet d'égalité réelle dans une société sans lutter contre les discriminations** » Olivier Noël



CRÉA CONGRÈS

18 MARS 2021 – ATELIER – 54 PARTICIPANT·E·S

Un atelier créatif autour de la découverte et l'appropriation de 4 outils d'animation qui permettent de prendre conscience des inégalités et discriminations, d'en débattre et analyser les causes, d'imaginer des actions...

→ **Le Monopoly des inégalités**, un monopoly particulier où tout le monde n'a pas les mêmes chances de gagner... et qui invite à « changer les règles du jeu » pour une société plus juste, moins discriminante !

→ **Le train des inégalités**, où chaque wagon accueille les participants en fonction des privilèges dont ils jouissent ou des inégalités qu'ils subissent dans la société (niveau de revenu, scolarité, accès au logement, aux soins, à l'emploi...)

→ **Qui avance, qui recule ?**, une transposition du jeu « Jacques (ou Jacqueline !) a dit », mais où les personnes avancent ou reculent en fonction de leurs profils (revenus, diplôme, accès aux loisirs etc).

→ **Les prêts-à-penser**, jeu qui a pour but de démasquer les préjugés qui circulent dans la société et s'imposent comme des évidences, alors qu'ils sont infondés (proverbes, jugements de valeurs, publicités, clichés, etc). Ces préjugés sont ensuite classés par catégories (économique, politique, idéologique, droits) pour identifier les forces sociales qui les génèrent.



LE BUFFET DES IDÉES L'EXPO!



Démocratie et écologie, même combat !?

Comment agir en matière d'écologie, alors que l'on constate l'impuissance des institutions face aux lobbys économiques ? Comment lier responsabilité individuelle et collective ? Agir sur l'environnement, est ce que c'est réservé à celles et ceux qui ont les moyens de le faire ? Quel est le rôle des centres sociaux ?



OUVERTURE

1^{ER} AVRIL 2021 – ATELIER D'OUVERTURE – 56 PARTICIPANT·E·S

Avec la Fédération des centres sociaux de la Drôme et Jonathan Attias, journaliste et réalisateur de documentaires

Pourquoi est-il si difficile d'agir sur cet enjeu que l'on sait pourtant si important ? L'enjeu écologique pose la question de notre modèle démocratique et il existe un lien entre les problématiques sociales sur lesquelles on agit et les enjeux environnementaux.

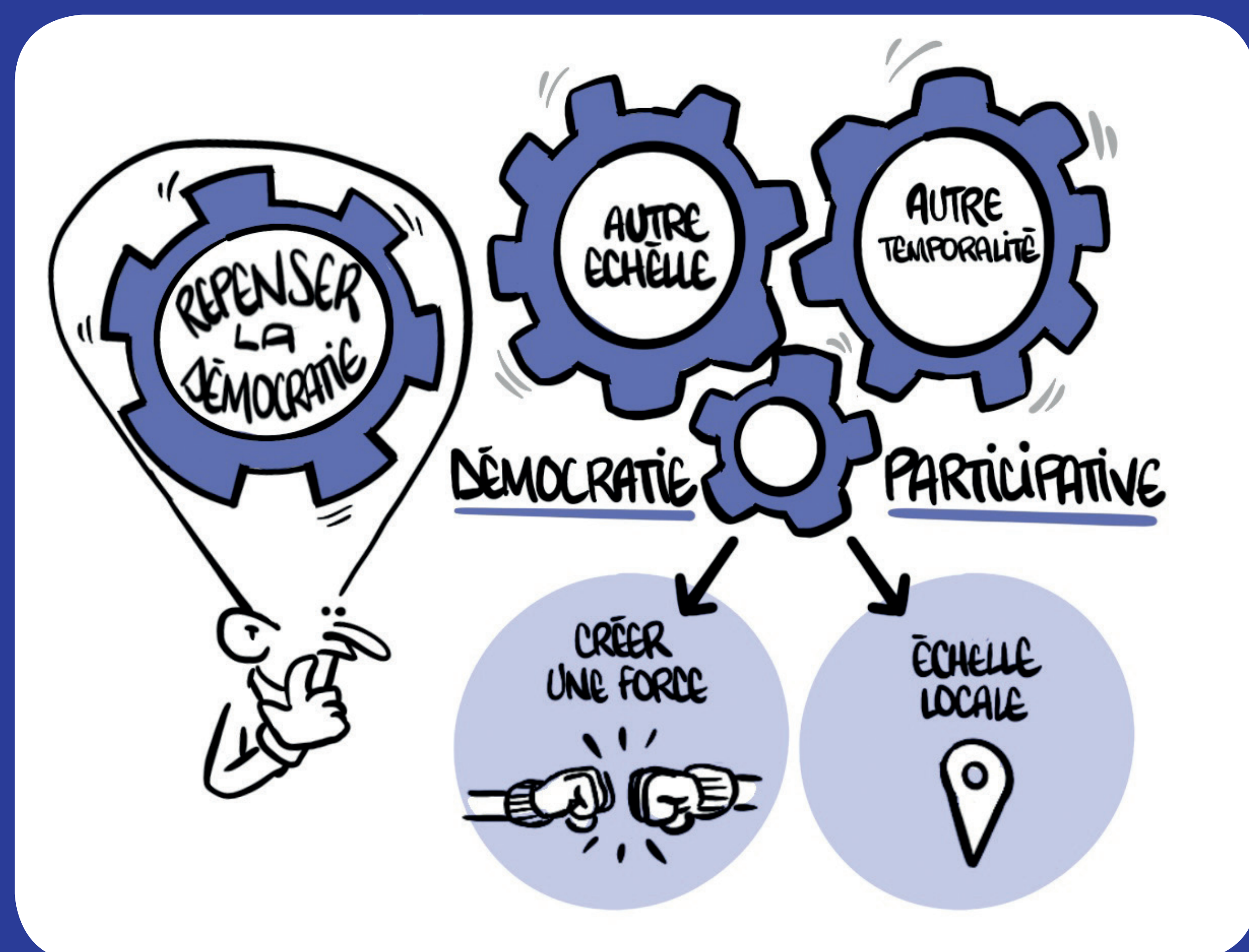
Deux chantiers prioritaires dans la réflexion et l'action des centres sociaux :

→ La justice sociale et l'écologie.

- La crise écologique ne touche pas tout le monde de la même manière. Dans le monde mais aussi aux sein des pays dits occidentaux, ce sont les populations déjà fragilisées qui subissent le plus violemment les problèmes environnementaux. C'est pour cela que l'on parle de **justice sociale et environnementale**. La question écologique et la question sociale sont intimement liées.
- Il y a parfois des contradictions entre des enjeux qui touchent les populations plus précaires et des luttes écologiques qui sont menées par des classes moyennes ou supérieures... L'exemple des gilets jaunes nous a bien montré cette problématique et il y a là tout un chantier, pour les acteurs qui travaillent auprès des classes populaires: **lier les luttes sociales et les luttes environnementales**.

→ La démocratie et l'écologie.

- L'écologie nécessite de **repenser notre rapport à la "liberté"** (on ne peut plus se dire qu'être libre, c'est consommer de manière illimitée) et notre modèle économique basé sur l'accumulation des richesses.
- Les démarches individuelles sont indispensables mais ont aussi leurs limites (c'est ce qu'on appelle l'« effet colibri ») et n'ont de sens qu'articulées à des démarches collectives et auprès des institutions qui prennent les décisions.
- Cela demande aussi de **repenser l'action publique** : agir sur l'écologie exige de changer d'échelle, de temporalité, de programme politique. Il faut bousculer nos manières de faire de la démocratie : mieux prendre en considération la voix des citoyens, des associations, et se détacher des lobbys industriels.
- La **démocratie participative**, avec l'exemple de la convention citoyenne pour le climat, a toute sa place, mais cela pose le problème du rapport de forces, de la capacité à avoir un impact sur les décisions. Tant que ces instances seront seulement consultatives, aucun changement de grande ampleur ne pourra avoir lieu.

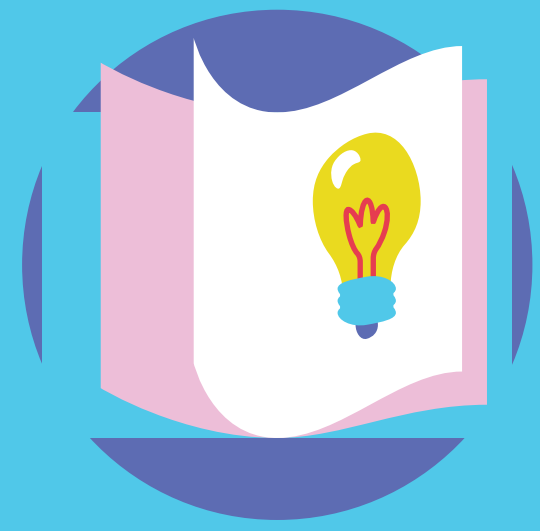


• Face à cela, il faut créer une force démocratique collective : construire un « pouvoir citoyen » à même de peser sur les décisions publiques, impulser des mobilisations citoyennes revendicatives et accompagner localement des alternatives concrètes. Le monde associatif et les centres sociaux ont aussi tout leur rôle à jouer dans cet effort. **Ce sont les usagers d'un territoire qui sont les plus à même de prendre les meilleures décisions pour préserver les ressources, les « communs ».**

→ Il faut donc agir à trois niveaux :

- le niveau individuel,
- le niveau territorial, pour engager des changements locaux concrets qui ont du sens
- le niveau plus systémique, pour transformer notre démocratie et la manière dont elle prend en compte les enjeux écologiques.

LE BUFFET DES IDÉES L'EXPO!



HISTOIRES DE...
8 AVRIL 2021 – PODCAST

POURQUOI Y'A-T-IL UNE COUPURE ENTRE LES LUTTES SOCIALES ET LES LUTTES ENVIRONNEMENTALES ?

Valérie Deldrève

Sociologue :

→ le dérèglement climatique touche en premier lieu les populations les plus précaires. C'est à la fois vrai à l'échelle planétaire mais également au sein des pays dits occidentaux. Partout, les plus pauvres subissent des formes d'injustices environnementales.

Malika Peyraut

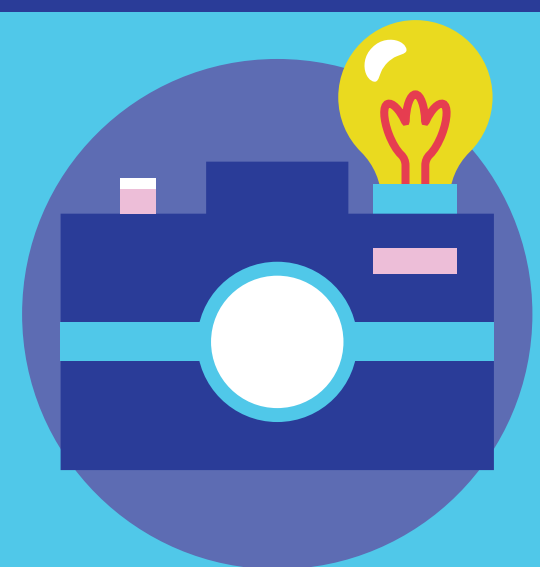
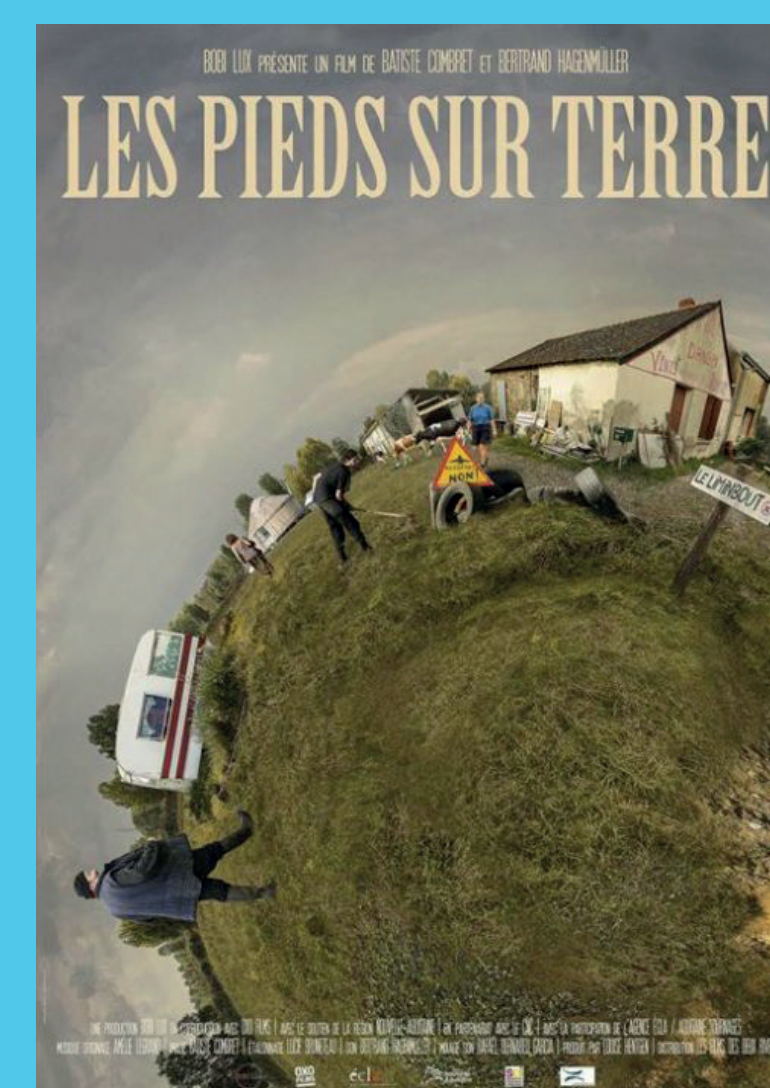
Membre du collectif Alternatiba :

→ nous devons faire se rencontrer les mobilisations pour l'environnement et celles pour la justice sociale. Contribuer à cette articulation est un enjeu important de l'éducation populaire, et donc des centres sociaux, au XXI^e siècle.

Ressources, podcast
et ciné canap'

**CINÉ CANAP' - 25 MAI 2021 - PODCAST
35 PARTICIPANT·E·S**

Rencontre en partenariat avec TÈNK, autour du documentaire "Les Pieds sur terre" qui se passe au cœur de Notre Dame des Landes, mettant en scène l'émergence d'une micro-société alternative.



AUTOFOCUS
29 AVRIL 2021 – ATELIER – 52 PARTICIPANT·E·S

COMMENT LES CENTRES SOCIAUX SE MOBILISENT SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET L'ÉCOLOGIE ? QUELS LIENS PEUT-ON FAIRE ENTRE CES ACTIONS, LA DÉMOCRATIE ET LES ENJEUX DE JUSTICE SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE ?

POURQUOI APPORTS DE LA FÉDÉRATION DE LA DRÔME

→ C'est dans la Fédération de la Drôme qu'est né fin 2018 le projet de motion pour le développement durable, adopté à la quasi-unanimité par le réseau national lors de l'AG de la FCSF à St Etienne en 2019.

→ Le travail mené par la Fédération a permis de faire un état des lieux des pratiques des centres du territoire et de prendre collectivement conscience de l'enjeu pour le réseau que constitue le développement durable.

POURQUOI TRAVAUX DE GROUPES

→ Beaucoup de champs sur lesquels les centres sociaux agissent déjà : alimentation, échanges locaux et solidaires, récupération et valorisation des ressources, valorisation et économie des ressources naturelles, mobilité...

→ Provenant souvent d'initiatives individuelles qui deviennent des démarches collectives, ces projets articulent plusieurs dimensions (solidarité et environnement, santé, pouvoir d'agir...) et sont l'occasion de nouveaux partenariats locaux.

→ Ces projets et ne sont pas systématiquement valorisés comme relevant du développement durable. **Cet enjeu mériterait d'être davantage nommé, de manière à valoriser les apports des centres.**

→ Ces actions croisent les enjeux de démocratie et de justice sociale : actions hors les murs pour toucher des personnes que le centre ne touche pas habituellement, actions pour l'accessibilité et le partage des ressources, recherche d'équité, visée de développement du pouvoir d'agir en retrouvant une possibilité d'action sur des sujets essentiels et accompagnement de mobilisations collectives... Tous ces constats montrent l'enjeu majeur que constitue le développement durable pour les projets menés par les centres sociaux.



LE BUFFET DES IDÉES L'EXPO!

» Catherine Neveu, ANTHROPOLOGUE

→ La notion de “démocratie du faire”, développée par Geneviève Pruvost, est intéressante pour les centres sociaux. Les enjeux environnementaux concernent aujourd’hui le quotidien de tout le monde, c’est de la démocratie concrète.

→ La démocratie n’est pas seulement une question générale, abstraite ou une question de procédures, **c’est aussi une expérience concrète**, un mode de vie qui ne passe pas uniquement par le débat, l’échange d’idées et la formation d’opinions mais aussi par le collectif, le fait de faire ensemble et de pratiquer

» Jérémie Louis DOCTEUR EN ÉTUDES URBAINES

→ Il existe **un lien entre ces actions et l’économie sociale et solidaire**. La manière dont les centres sociaux travaillent sur le développement durable fait le lien entre écologie, démocratie et justice sociale, comme les jardins partagés l’illustrent particulièrement bien. C’est la sortie de l’“effet colibri” : **l’invitation à passer du sentiment d’impuissance, d’un engagement individuel à des actions collectives qui ont davantage d’impact.**

→ Les centres sociaux illustrent ce changement d’optique : il ne s’agit pas de simplement mieux consommer, mais de construire du collectif, de **créer du commun**, de se réapproprier son territoire et son lieu de vie.
→ Par ailleurs, **ces projets peuvent amener les centres à évoluer dans leur modèle économique** et sont plus généralement vecteurs d’expérimentation et de diffusion des pratiques alternatives : ils gagnent donc à être connus et valorisés en tant que tels!



CRÉA CONGRÈS

6 MAI 2021 – ATELIER – 35 PARTICIPANT·E·S

→ Comment parler et débattre de justice environnementale dans les centres sociaux ? ». Plusieurs « portes d’entrée » ont été identifiées :

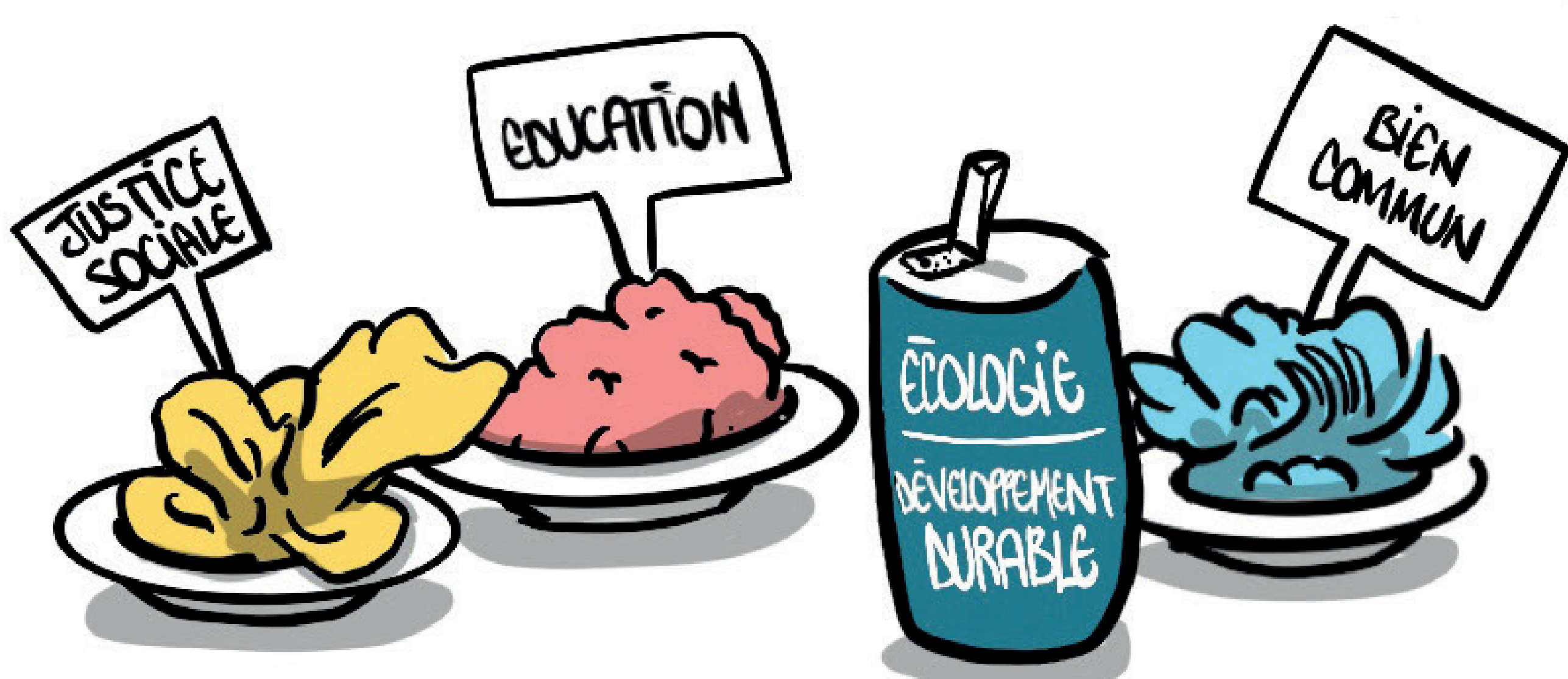
- Ne pas se perdre dans une question globale, inaccessible : faire du changement climatique un enjeu local
- Travailler à l’appropriation de ce qu’est le développement durable, notamment les 17 objectifs de développement durable
- Partir du vécu des personnes, des gestes du quotidien ou de de leur rapport à la question, questionner le rapport à l’environnement, au monde et à la nature
- S’outiller en matière d’éducation à l’environnement, adopter une politique du « pas à pas », travailler sur les idées reçues (le développement durable, ce n’est pas que consommer bio !)...

→ Trois fiches méthodologiques ont été élaborées par les groupes, pour imaginer la manière de travailler sur l’enjeu écologique dans un centre de loisirs, un Conseil d’administration ou Comité d’usagers, un débat en plein air ouvert aux habitant·e·s.

→ « Tous les centres sociaux doivent inscrire l’écologie/le développement durable comme axe prioritaire de leur projet social ? » - le premier débat mouvant en ligne !

- Si les positions étaient plutôt POUR au démarrage (55 %), avec malgré tout un peu de doute (17 %) et 28 % d’avis CONTRE, la tendance s’est bien inversée par la suite. Après l’écoute des argumentaires des différents groupes d’opinion, les résultats étaient les suivants : 42 % de POUR et 44% de CONTRE, et 12 % de DOUTE.
- Sur le fond, les participant·e·s s’accordent évidemment sur la nécessité d’agir sur les enjeux climatiques à l’échelle planétaire mais divergent sur le caractère injonctif induit par la question. En effet, cela qui va à l’encontre de la construction des projets des centres sociaux. De plus, ils ont fortement insisté sur la dimension transversale de cet enjeu, qui doit donc être intégré dans toutes les actions du centre social et non pas considéré comme un axe particulier.

L'ÉCOLOGIE & LE D.D. SONT L'AXE PRIORITAIRE
DU PROJET SOCIAL DES CENTRES SOCIAUX



LE BUFFET DES IDÉES L'EXPO!



Engagement, action collective et mouvements sociaux

Quelles sont les motivations et les formes de l'engagement et des mouvements sociaux aujourd'hui? Où en est-on dans les centres sociaux sur l'appui aux actions collectives d'habitant-e-s? A quelles conditions peuvent-ils jouer ce rôle?



OUVERTURE

↳ L'ENGAGEMENT CONTEMPORAIN (FONDA)

→ On est passé ces trente dernières années d'un engagement basé sur des groupes idéologiques et institutionnels, à un **engagement plus "libre", pragmatique, ciblé et soucieux d'efficacité.**
→ **Les formes de cet engagement sont plus diverses mais ses motivations sont toujours les mêmes** : le besoin de reconnaissance, de se sentir utile, de contribuer à la transformation sociale, mais aussi le besoin de collectif, de faire avec d'autres.

→ Les personnes souhaitent aujourd'hui maîtriser les conditions de leur engagement au sein de collectifs, loin des structures trop hiérarchiques ou qui imposeraient une vision particulière de l'engagement et des modes d'actions.
→ Les **outils numériques** sont des ressources pour inventer des formes de rencontre et de collectifs adaptés aux personnes mais aussi pour construire des alliances avec d'autres groupes et collectifs.

→ L'enjeu démocratique a très longtemps été dans la représentation des intérêts et causes des uns et des autres, alors qu'aujourd'hui **il se situe dans la capacité de prendre des initiatives et d'agir collectivement.**

↳ LES RESSORTS DE L'ACTION COLLECTIVE

1. Livret de la formation "Actions à visée émancipatrice" (FAVE)

Comment faire en sorte que les personnes concernées puissent se mobiliser pour transformer leur environnement? La formation FAVE propose un schéma en forme de roue, avec plusieurs phases :

→ la **phase d'écoute, avec l'écoute large** (identifier les situations-problèmes) puis **l'écoute orientée** (vérifier si cette situation concerne d'autres personnes et si un groupe est prêt à se mobiliser)

- Le **mandat** de l'animateur-trice est indispensable
- Une « **situation problème** » est une situation définie par les personnes (avec leurs mots, concrète (faits vécus par les gens), actuelle (elle a lieu ici et maintenant) et pour laquelle les gens sont prêts à agir.

→ La **phase du groupe** (analyse de la situation-problème, de son contexte, définition des objectifs à atteindre et des stratégies d'action, des alliances à envisager, etc)

→ La **phase d'action dans l'espace public** (action directe, acte pour faire réagir, interpellation, négociation...). Dans cette phase, une mobilisation plus large des habitant-e-s, au-delà du groupe, est parfois nécessaire.

2. Agir en démocratie

Hélène Balazard, sociologue politique et Jean-Michel Knutsen, co-fondateur de « Organisez-vous » :

- la démocratie est une quête permanente ; nous devons multiplier les initiatives qui permettent de répondre à ses limites actuelles
- il faut développer le pouvoir politique des plus démunis, et créer les conditions pour que tout le monde puisse exercer son droit à prendre part à la démocratie. **La démocratie n'a pas de sens sans un horizon de justice sociale.**
- **Le lien social, les solidarités, les relations humaines, créent du pouvoir citoyen.** Nous devons remettre la convivialité au cœur de la démocratie et de la politique.
- La démocratie nécessite de créer les conditions pour que les intérêts et conflits s'expriment dans l'espace public et que l'on puisse en tirer quelque chose de bon.



LE BUFFET DES IDÉES L'EXPO!

» LES MOUVEMENTS SOCIAUX CONTEMPORAINS

Dans le monde juste avant la crise sanitaire, plusieurs mouvements sociaux se sont développés, notamment :

→ le **mouvement pour le climat**, Friday for future, lancé par Greta Thunberg, pour alerter sur l'inaction des gouvernements : 1,8 millions de jeunes mobilisés dans le monde en avril 2019, dans plus de 100 pays.
→ le **Chili** a connu sa pire crise depuis l'instauration de la démocratie en 1990: une vague de contestation contre la fracture sociale, qui a donné lieu à de nombreux affrontements souvent violent et meurtriers.

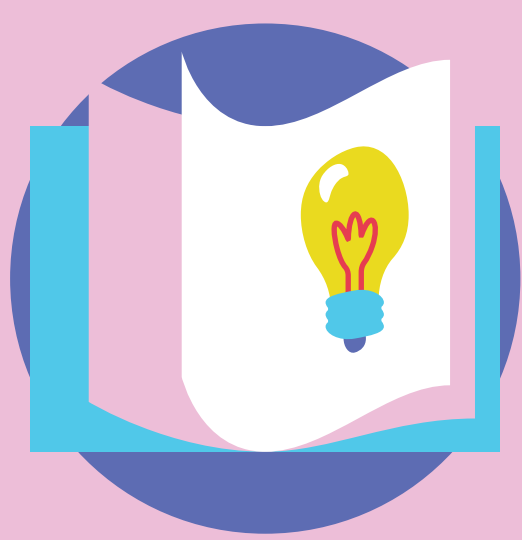
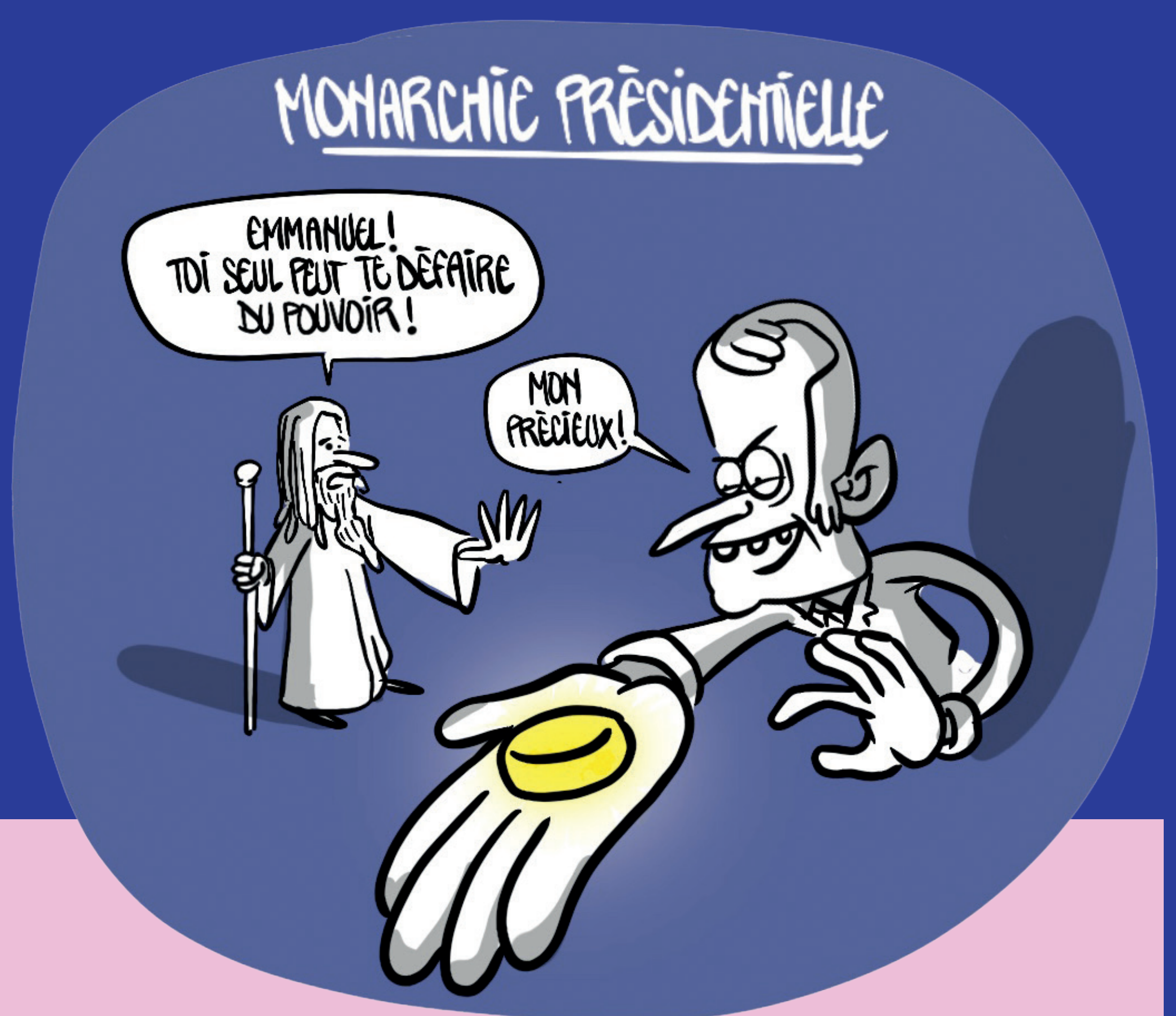
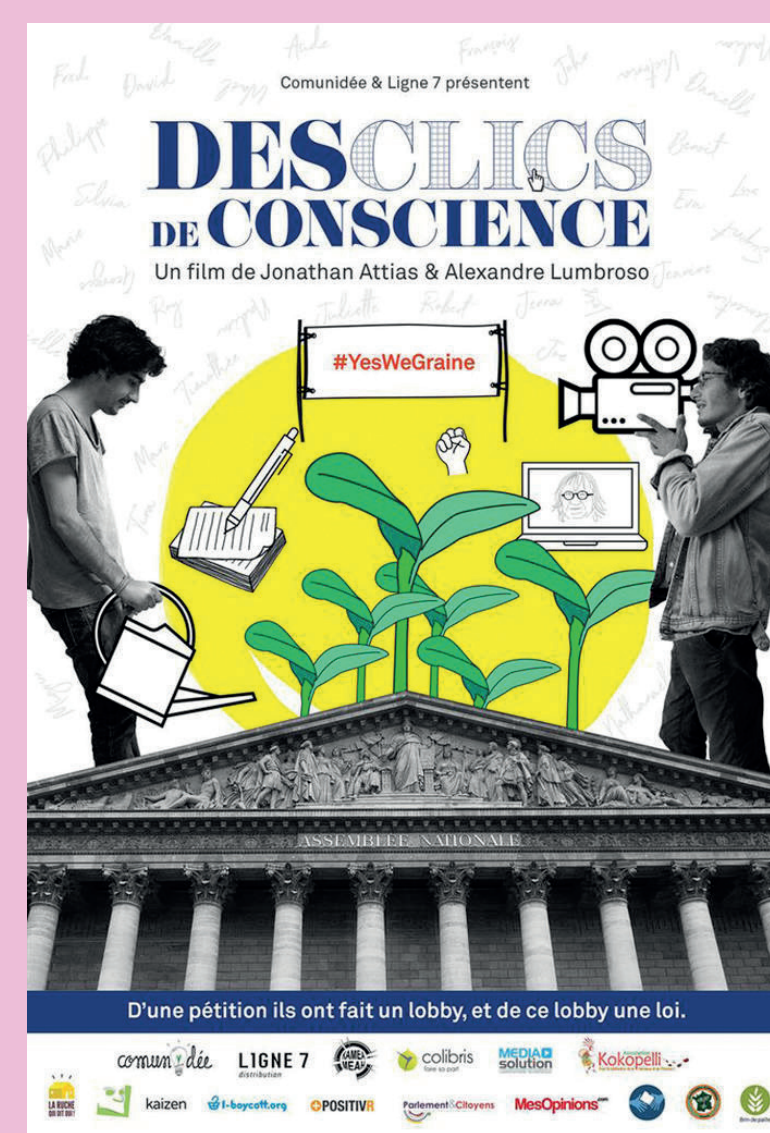
→ au **Liban**, depuis fin octobre 2019, une mobilisation contre des élites politiques jugées corrompues, le problème d'accès à l'eau et à l'électricité, le souhait d'instaurer la laïcité dans les institutions...
→ en **Catalogne**, la population a massivement manifesté depuis 2017, puis organisé des grèves. Le vote pour l'indépendance à 90% n'a pas été reconnu par Madrid. Fin 2019, des scènes de guérillas et 350.000 personnes dans la rue.

→ enfin, en **France**, le mouvement des Gilets jaunes est né en novembre 2018, contre la hausse des prix des carburants. La mobilisation est devenue nationale, soutenue par un grand nombre de français et affiliée à aucun parti politique. La mobilisation a conduit à la suspension puis l'annulation des taxes sur les carburants mais des heurts se sont multipliés.

Ressources, podcast et ciné canap'

CINÉ CANAP' - 25 MAI 2021

En partenariat avec Tënk, rencontre autour du documentaire "Des clics de conscience", sur le parcours d'une pétition citoyenne pour redonner le droit aux agriculteurs de ressemer leur récolte. Avec Aurélien Vernet, ancien collaborateur parlementaire et Joël Labbé, sénateur. Des échanges riches autour de la participation citoyenne, des lobbys citoyens, des relations centres sociaux/élus locaux, de la place du numérique dans la démocratie...



HISTOIRES DE...

27 MAI 2021 – PODCAST

» FAUT-IL AVOIR PEUR DU CONFLIT EN DÉMOCRATIE ?

Maïa va à la rencontre de Miguel Benasayag, philosophe et psychanalyste, et Hélène Balazard, chercheure en science politique qui a étudié le community organizing.

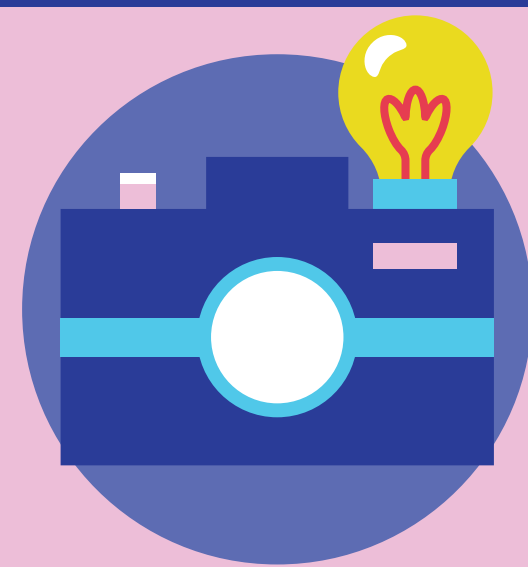
→ conflit ne signifie pas affrontement, hostilité ou violence.

→ Le conflit est une condition de la démocratie : permettre aux intérêts et positionnements de s'exprimer dans l'espace public est un outil de démocratie.

→ Le conflit est aussi un moyen pour coopérer et créer des alliances.

→ Le conflit n'est pas une fin en soi mais un passage parfois nécessaire pour dénoncer des inégalités structurelles.

LE BUFFET DES IDÉES L'EXPO!



AUTOFOCUS

« CENTRES SOCIAUX ET ACTIONS COLLECTIVES : OÙ EN EST-ON ? »

DO TRAVAUX DE GROUPES

→ **Beaucoup d'actions et d'initiatives** ont été évoquées (cafés philo, rencontres en pied d'immeubles, groupes de femmes ou de jeunes, organisation de débats, formations, épicerie sociale, table de quartier, etc), ainsi que les ingrédients indispensables à ces actions (écoute, « aller

vers », mise en lien des personnes et groupes, clarté des mandats dans le centre social, affirmation du projet politique du centre, partage de temps conviviaux et d'actions concrètes, formulation par les personnes du sujet à traiter, etc.).

→ **Des difficultés exprimées autour de la mobilisation des personnes, mais aussi des relations aux partenaires et élus locaux**, lorsque la démarche du centre social est mal comprise et qu'il est perçu comme un potentiel opposant politique.



« *C'est à partir du quotidien, où les gens sont face à des positions de domination, que l'action collective peut émerger et se fabriquer* » Catherine Neveu

« *L'idée même de commun invite à construire de manière démocratique, de l'universel à partir du particulier. Il faut être à l'écoute des expressions minoritaires qui ne relèvent pas spontanément de l'intérêt de tout le monde, même si elles sont l'objet de clivages. C'est une condition pour construire du commun* »

Olivier Noël

DO INTERVENTIONS DE Catherine Neveu, ANTHROPOLOGUE ET Olivier Noël, SOCIOLOGUE

→ « Actions collectives », ça veut dire quoi ?

- Est-ce qu'une action collective, c'est le fait de faire quelque chose à plusieurs, ou est-ce que c'est quelque chose de revendicatif, basé sur des problèmes ou intérêts partagés par les habitants ?
- Il y a différentes manières de définir l'action collective (terme utilisé à la fois pour les activités et projets du centre social que pour des actions visant la transformation sociale)

→ Agir sur le quotidien, c'est agir sur la démocratie et la justice sociale

- Les centres sociaux évoquent souvent des difficultés pour mobiliser les habitants, faire émerger des sujets d'actions collectives. Or, la mobilisation des gilets jaunes a montré la capacité des gens à se révolter et s'organiser dans la durée. Y'a-t-il un décalage entre la perception des centres sociaux et la perception des habitants à ce sujet et si oui, d'où vient-il ?
- Les questions de démocratie et de justice sociale sont très vives dans le quotidien des gens. Il faut réinterroger cette dichotomie qui est assez présente dans l'histoire des centres sociaux entre ce qui relève du quotidien et ce qui relève des grandes « questions sociales ». Pour favoriser l'action collective, il faut s'appuyer sur des intérêts et motivations concrètes.

→ Actions collectives et relations aux partenaires

- Est-ce possible de soutenir de l'action collective qui aboutissent à des revendications auprès d'institutions qui sont partenaires du centre social ? Cette question est centrale. **S'engager pour plus de démocratie peut amener à entrer en confrontation avec d'autres projets politiques.**
- Il faut peut-être plus de travail avec les conseils d'administration des centres, pour qu'ils se sentent légitimes et qu'ils soient suffisamment confiants dans ce rôle-là des centres sociaux.
- **Investir davantage la question des modèles socio-économiques peut permettre de se libérer d'une certaine pression des partenaires, grâce à une diversification des ressources.**
- **Le centre social : appui ou relais des actions collectives ?**
 - Parfois, le centre social peut se substituer à la parole collective des habitants en centralisant les problématiques et en les portant lui-même dans la discussion avec les partenaires (il joue le rôle de filtre, de porte-parole).
 - Importance de la confiance du centre social par rapport aux mobilisations, de sa capacité à savoir s'effacer quand c'est possible ou nécessaire. Le centre social peut être un espace où de formulent des sujets collectifs, mais pas forcément l'intermédiaire pour les porter dans l'espace public.

→ L'image du centre social

- les centres sociaux ne sont pas souvent identifiés comme des espaces où les problèmes vécus par les personnes peuvent être évoqués et à partir desquels peuvent se construire des mobilisations et des actions collectives.
- **Comment faire en sorte que le centre social soit identifié comme tel ?** C'est un enjeu important qui nécessite de travailler sur l'image qu'on donne de nous (et qui dépend de l'image qu'on a nous-mêmes !).
- **Actions collectives et rôle des professionnels et bénévoles**
 - la posture des professionnels des centres sociaux peut être, de par leur formation, de faire des diagnostics qui définissent quels sont les problèmes à résoudre. **Cela demande donc un décalage important avec sa formation de se positionner en appui à des personnes pour qu'elles formulent elles-mêmes les problèmes et les actions à mener.**
 - **Pour les bénévoles des centres sociaux, la problématisation des enjeux du territoire pourrait être davantage travaillée avec les habitants, pour créer une culture commune dans la manière de les comprendre.**

LE BUFFET DES IDÉES L'EXPO!



CRÉA CONGRÈS

JEUDI 10 JUIN 2021 – ATELIER – 41 PARTICIPANT·E·S

➤ PREMIÈRE PARTIE : ANIMER DU DÉBAT DANS LA RUE

→ **Des craintes** ont été identifiées : sortir de sa zone de confort, être rejeté par les passant.e.s, risque de « débordement » des débats, peur du conflit, crainte que les discussions tournent en rond, d'être trop abstrait dans les questions posées, ou au contraire trop terre-à-terre dans les échanges...

→... **mais aussi des opportunités !** Rencontrer de nouvelles personnes, créer du lien entre des personnes qui ne se seraient jamais parlé autrement, donner à voir que le débat ne se fait pas uniquement autour d'une table, qu'il n'est pas que l'affaire des spécialistes, mais aussi donner à voir le centre social et le rôle qu'il peut avoir.

➤ DEUXIÈME PARTIE : QUELQUES MÉTHODES D'ANIMATION DE DÉBAT EN PLEIN AIR

Plusieurs outils ont été repérés :

→ **Le porteur de parole**, qui permet d'engager un débat dans un lieu public avec des gens que l'on ne connaît pas, à partir d'une question écrite en grand format.

→ **Le débat mouvant**, où l'on échange à partir d'une question plutôt clivante, on se positionne pour ou contre et on peut bouger dans l'espace au fur et à mesure que son avis évolue

→ **Le débat-bocal**, où l'on constitue deux cercles qui permettent d'entrer ou de sortir de la discussion quand on le souhaite

→ **Le théâtre-image**, où l'on élabore des tableaux fixes ou des scénettes, qui sont inspirés de la situation de départ, et servent de support ensuite à la discussion dans le groupe.

